

Belgique 2 fr. / Bohême-Moravie 2.50 Kr. / Bulgarie 8 leva / Croatie 5 kounas / Danemark 50 ore / Finlande 4.50 mk / France 3 fr. / Grèce 10 drachmes / Iran 3 rials / Italie 2 Lire / Luxembourg 25 Pi.
Norvège 45 ore / Pays-Bas 20 cents / Portugal 2 esc. / Roumanie 16 lei / Serbie 5 dinaars / Suède 53 ore / Suisse 45 centimes / Slovaquie 2.50 cour. / Espagne 1.50 pes. / Turquie 12 kurus / Hongrie 36 Hflér

Signal



Victoire!
Le Pak allemand vient de mettre hors combat un char soviétique. Enthousiastes, les soldats lèvent les bras au ciel. Encore un pas vers la victoire finale!

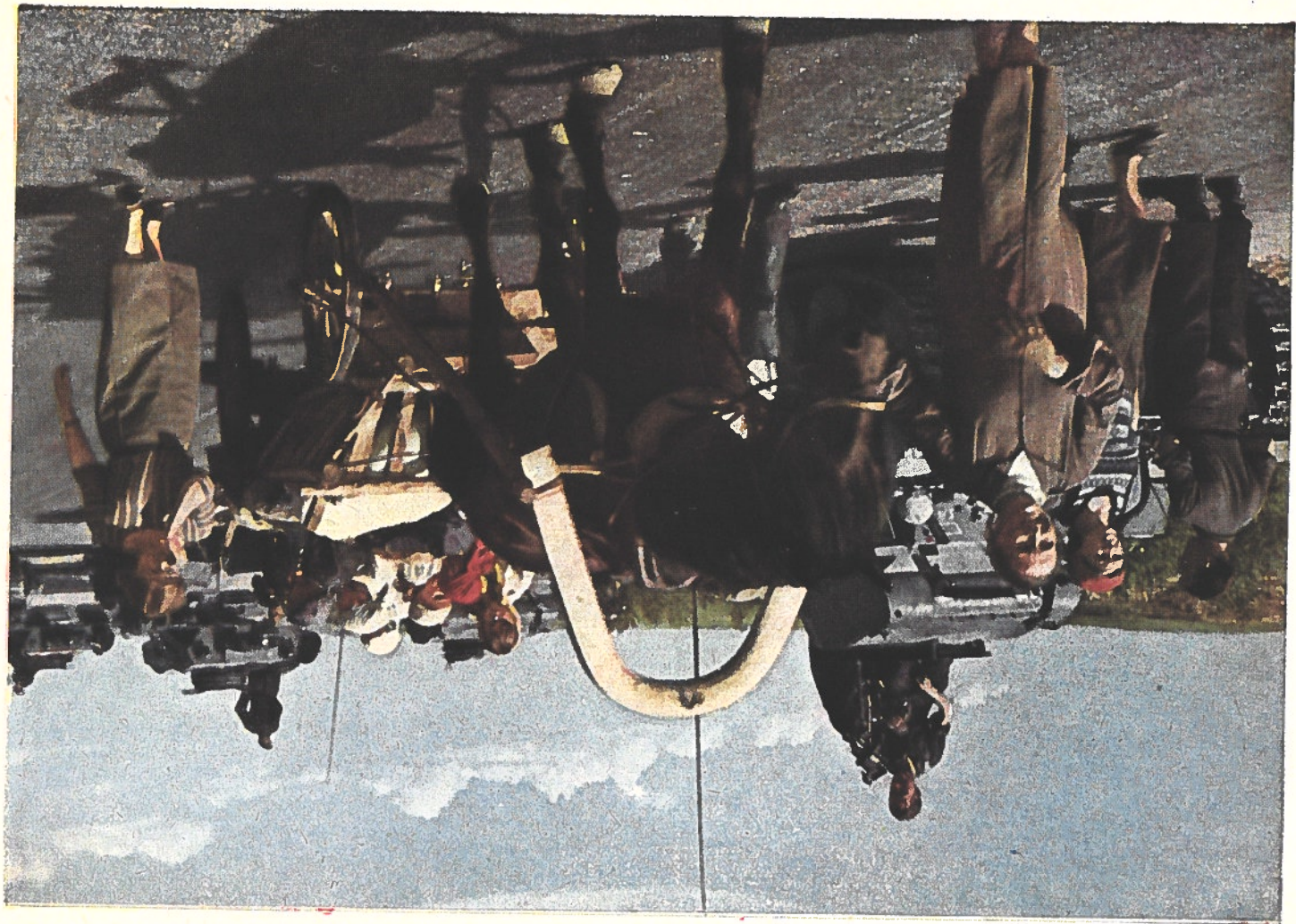
Cliché du correspondant de guerre Hähle PK

maculés
urs yeux
l'attente
dit que
un pe-
t mettre
llemands
: on ne
oles des
étaient
mémoire.
ué à la
mes ne
altement
nds.
assé la
s quinze
à vite
terpète.
plus de
llemand
, consti-
onales,
ge et la
in hom-
terpète
page 16

Quelques heures après, les habitants sont revenus dans leurs anciennes demeures. Ils s'étaient enfuis dans les bois où ils ont connu des journées terribles. Accompagnant ce cortège de pauvres gens, avance la chaîne d'airain des tanks allemands qui s'élancent vers l'est, à la poursuite de l'ennemi

Nuit et jour

Près du Dniéper, une bande de pillards bolchevistes incendie une localité. Ils ont presque achevé leur besogne sauvage. Dans les maisons, les églises, les magasins, ils ont répandu du pétrole, et tout s'effondre en flammes. Le sinistre progresse avec une effrayante rapidité. Un mur de feu s'est dressé sur des kilomètres. Les silhouettes des constructions et des tours se détachent comme des ombres sépulcrales sur le fond d'incendie et de fumée... Les premières unités allemandes viennent de pénétrer dans la ville embasée; à la faveur de la nuit qui règne encore, elles traversent le Dniéper. Derrrière elles, dans l'aube qui se lève, des pionniers lancent, sur le fleuve, un pont de secours Clichés: Günher Greiner





Mariage sur le front

Heure joyeuse au cantonnement où les troupes sont au repos. Décor : une pièce lourde de la batterie qui dresse son tube dans les airs. Un jeune gradé sort des rangs et le chef de détachement qui procède à la cérémonie félicite l'heureux conjoint en lui serrant la main Cliché : Correspondant de guerre Arthur Grimm PK

garousses
and le pro-
sion dans le
t. Les cein-
es rayures
un courant
ilowatts est
fourni par
C'est beau-
urnir la plus
Allemagne;
t électrique
à ces exi-
de nuit. Le
pour un tir
pendant les-
7.500 obus,
minions les
ndent à un
Sa portée
la vitesse
750 mètres
bien entré-
temps très
maximum



On porte toujours le fez

Les nouvelles formations bosniaques de l'armée croate

Le général Stanzer, généralissime de l'armée croate, inspecte un des nouveaux régiments bosniaques. Il examine le télémètre d'un canon anti-char. Clichés du correspondant de guerre Pebal-Speer PK



Ce ne sont pas des mor-
tirs; mais tout simplement
l'appareil sur lequel on met en for-
me la coiffure du soldat de Bosnie
Voilà comment on doit porter
le fez, à la bosniaque, à la mode
des vaillants régiments de l'an-
cienne armée d'Autriche-Hongrie





Le soleil brille pour la dernière fois. Sur la route de Narvik à Kirkenes, une auto militaire allemande se fraye un chemin dans la neige épaisse. Les journées sont devenues de plus en plus brèves et la course du soleil a diminué jusqu'à l'extrême. Il est midi et l'astre apparaît à peine au-dessus de l'horizon. Une fois encore la neige s'est colorée; une fois encore l'or a resplendi à la voûte du ciel; mais, dès demain, la nuit durera un long mois

Midi, en Afrique. Voilà déjà sept heures que le soleil embrase la terre. L'astre est au zénith. Devant l'antique temple d'Appolonia, l'ombre des faisceaux, formés par la garde allemande, arrive tout juste à la hauteur des crosses. Il fait une chaleur d'enfer: 50 degrés; mais, ici comme là-bas, à 4.000 kilomètres, c'est le même ciel qui auréole les soldats du Reich

Soleil du pôle et



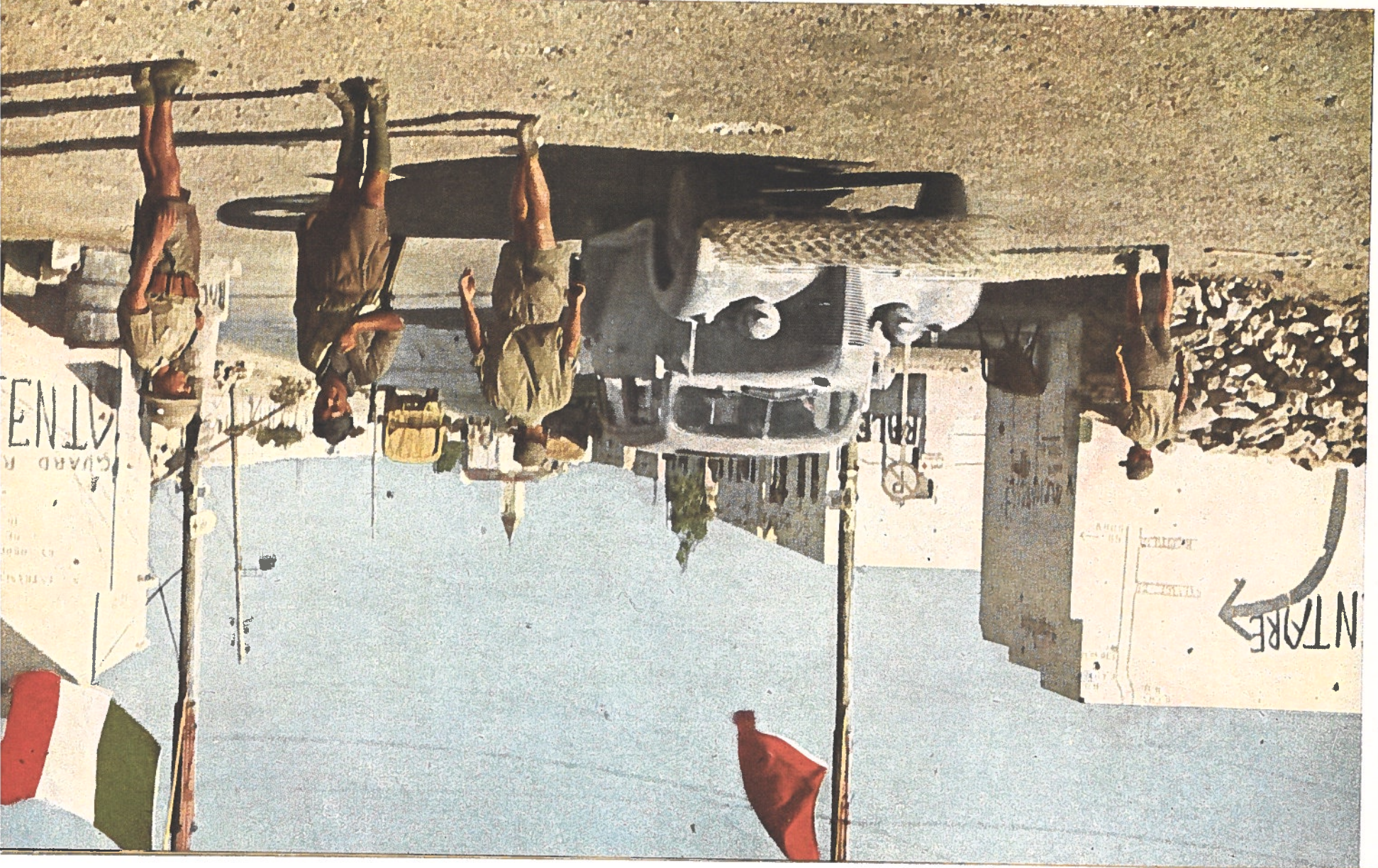
ôle

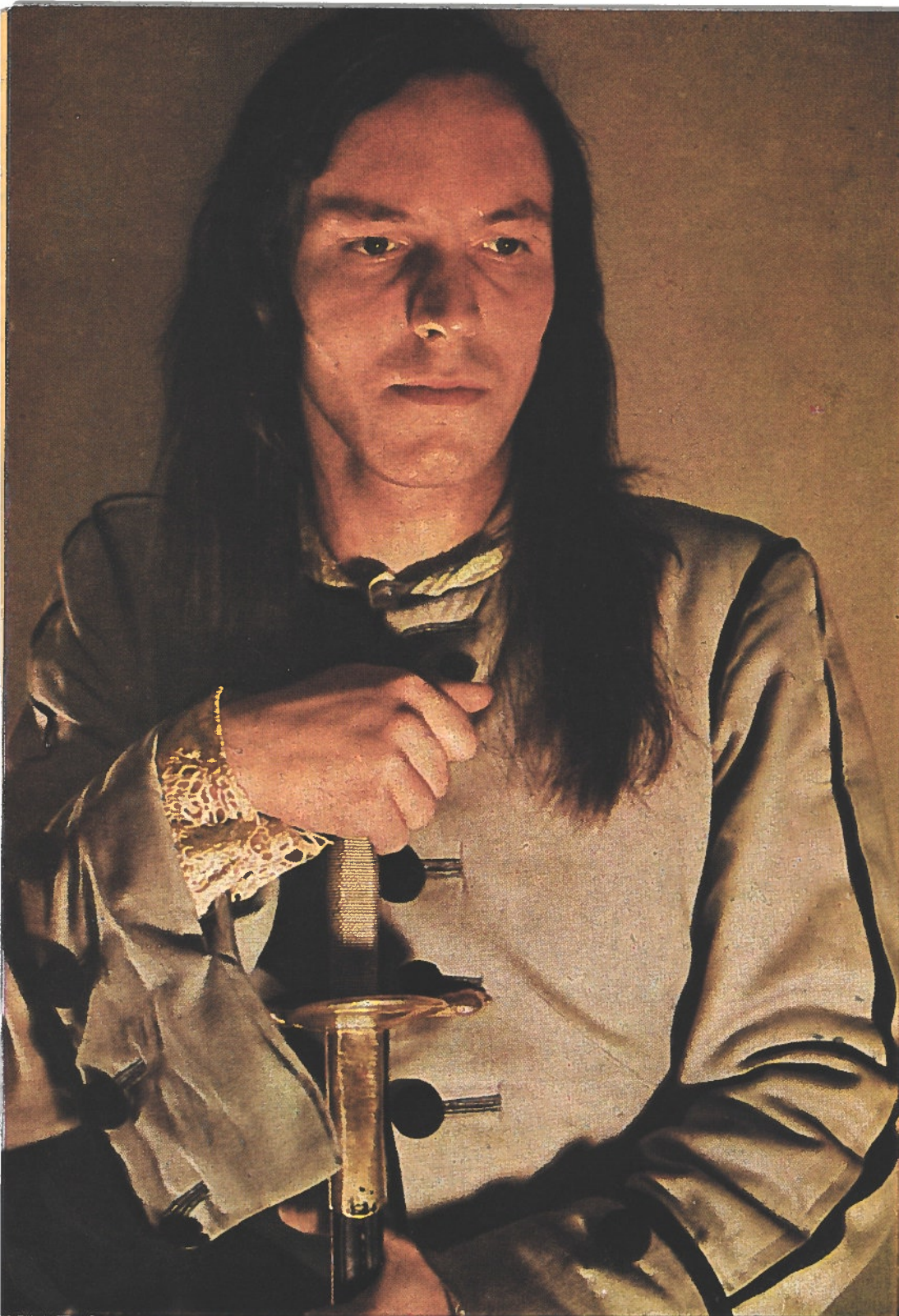
et des tropiques

A Bardia, flottent les oriflammes. En
culottes courtes, en bras déchemisè, les soldats
allemands et italiens montent la faction aux
portes de la ville. Dans sa blanche parure la
petite cité étincelle et le laurier-rose fleurit au
bord du chemin. La voiture bleue du ciel d'Afrique
s'irradie dans une apothéose de lumière

En Norvège, le cercle polaire coupe la route. A mille
mètres d'altitude, la route franchit la montagne. Le camion
qui monte ravitailler les troupes en essence et la voiture qui
descend du nord s'arrêtent au sommet. Engoncés dans de
chaudes capotes, les hommes regardent, bas à l'horizon,
un soleil pâle et glacé. Les premières neiges ne tarderont
pas à venir

Clichés: Wollschlagger (2), Kenneweg PK (2)





Horst Gaspar, du «Schiller Theater» de Berlin, dans le rôle du prince de Hombourg

Photo: Serda

Le prince de Hombourg est le héros d'un drame célèbre d'Henri de Kleist. Bien des Allemands se sentent portés vers ce personnage, plus que vers Faust lui-même. Le héros audacieux et passionné, général de cavalerie du Brandebourg, le prince Frédéric de Hombourg, ne peut faire taire en lui la voix du génie, en conflit avec les exigences disciplinaires de l'Etat. Condamné à mort à la suite du déclenchement prématuré d'une bataille qui devait, quelques heures plus tard, assurer le succès, Frédéric de Hombourg sombre dans la nuit des angoisses; mais, du fond de l'abîme, l'esprit emporte sur la chair une éclatante victoire qui rend l'homme à la vie



LES mains dans les poches du pardessus, le chapeau de côté, un sourire presque absent aux lèvres, il suivait les rues de la petite ville. Le pressentiment des événements semblait lui donner des ailes; il était comme ivre. Ce soir, il devait jouer le prince de Hombourg; c'est un grand rôle dont il rêvait depuis des années. Maintenant, au second mois de la guerre, son désir venait de se réaliser. Tout en marchant il répétait mentalement quelques vers du drame; mais les regards des passants le ramenèrent bientôt à la réalité des choses. Il arbora un air hautain et accéléra son allure.

Dans le parc, il se trouva seul. Les arbres se dépouillaient lentement de leur parure fauve d'automne; tout l'air exprimait une ambiance amère, presque sauvage. Thomas Rasch s'arrêta,

... Le soldat, le civil élégant et la belle jeune fille formaient un groupe qui attirait le regard ...



... Roland avait obtenu quelques heures de permission pour voir son frère ...

LES DEUX FRÈRES

et le

PRINCE DE HOMBOURG

Nouvelle de Werner Klau;

illustrée par K. F. Brust

grisé de la beauté puissante de la nature qui se mourait silencieuse; il en éprouva une impression douloureuse et se sentit saisi par l'ombre d'un souvenir imprécis et sans forme. Il marcha quelques pas, hésitant, sur les feuilles mortes qui jonchaient le sol; et comme aux jours de son enfance, il se baissa pour ramasser des marrons d'Inde qui marbraient de tâches brunes la rouille du chemin. Jadis, quand ils étaient encore de joyeux écoliers, il avait, avec son frère, sculpté des bonshommes dans les boules luisantes. Ils avaient taillé des animaux bizarres, et même, pour une petite fille que tous les deux courtoisaient, ils en avaient composé un superbe collier. Il se souvenait: cette petite devait l'avoir aimé. Par jeu, il fit, en glissant, passer sa glane d'une main dans l'autre; de son mouchoir, il fit briller les plus beaux des fruits, et, comme un trésor, il les enfouit soigneusement dans les poches de son manteau.

Margu
nant, per
théâtre,
pleine d
tion. Il a
leurs re
paraissai
mais d'
prise à
A quelq
près l'un
me avai
espéranc
artiste, n
lui écha
taient, s
même la
rale, ils
Marguer
naliser l
la métar

THOM
que
venue l
C'était p
le soir, i
jourd'hu
gala, elle
pour lui
parcouru
hâte de

« Elle
la porte
instant p
logeuse
deux mo
loup, Th
ridor. So
douceme
chambre.
sombre
un livre
tions au
le divan.
la scène
s'écroule
Thomas
prétation

Tout,
comme a
soudain,
lui avait
une env
contre la
te écrit
lettre, sa
Il y ava
dame Ra
pas l'hal
vue corr
s'arrêta,
ne voula
loureuse
ses yeux
sens. En
tes, la le
re Rolan
l'ouest,

« Pau
Sa desti
avait to
était par
les route
tres cou
la vie.
son corp
rustique,
beaux y
tout son
lique, cr
de. Rolé
plus étr
jamais.

Thoma
de dons
l'avait
pour sa
il avait
ce peut-
pacités
cherché
Il était
agé d'un
l'école,
jouant;

De mille ans, ponats avait à ses sujets ir et mettre s fleurs. Son principes qui e et à l'har- la jeune Ja- disposer les on apprend et à écrire. enseignent qu'on or- pour qu'elles naturelles. du Japon e des fleurs ur honorer C'est une comme l'est, faire de la de recep- nissent que rale élève sentiments la beauté. des réper- ur la santé. ectors de secret des sont eux millions de ssent aux - Aux élé- uniquement loctrine, et ois années u'un Euro- VIII Pren- s plus vé- Japon, la floral. Le enseigne à de nom- parmi ses

De belles mains, fruits beaux de

A Kaloter, en Bulgarie, une paysanne cueille de splendides roses Clichés : Kaiser, Bricarelli



La cruche court de main en main ; quel jeu plaisant et qui met en relief les chatoyants costumes régionaux de ces Italiennes des Abruzzes Eve et la pomme. Quelle est la plus belle? se demande la jeune Macédonienne, en cueillant les fruits aux branches qui ploient sous leur charge

